DUNKERQUE
LA FOIRE

La foire n'est guère favorisée par le temps. Dans la nuit de samedi à dimanche il a fait, vers quatre heures du matin, un orage épouvantable.

Le ciel était embrasé d'éclairs et l'air était déchiré par les coups de tonnerre et les mugissements de la tempête.

Hier, dimanche, il a plu une grande partie de la journée, mais la foule était néanmoins nombreuse.

Le cirque Dekock fait de bonnes soirées. Le théâtre Gransart-Courtois, le cinématographe Lumière, la ménagerie Poisson, les torpilleurs et cuirassés sont des spectacles de famille qui attirent également la foule.

La foire de la place Jean-Bart est très fréquentée malgré les averses, mais les marchands ne font que peu d'affaires.

Encore un nègre. — Décidément, les nègres seront mal notés dans les établissements des environs de la place Calonne. L'année dernière l'un d'eux y tuait d'un coup de révolver un quartier maître de la défense mobile. Hier, un morisaud a dérobé dans une maison de ces parages des bijoux appartenant à une demoiselle Angèle Leroy.

Vagabonds. — La gendarmerie de Gravelines a amené hier, à la maison d'arrêt de Dunkerque deux individus arrêtés en flagrant délit de vagabondage et de mendicité à Loon. Ce sont les nommés Jean Laurent, 20 ans, et Paul Dufranc, 22 ans.

Mouvement du port de Dunkerque

Entrées du 3 janvier

Portsmuth, sloop Félix-Faure, 32 tx, cap. Pastel, pommes de terre.

Bres, Sl. St-Yves, 51, c. Gonza, sel de soude.

Bilbao, V. Celte, 514, c. Kerjean, minerai. Leroy.

Anvers, V. N. Verberckmoes, 749, Lemmens, div. Bocquet.

du 4

Havre, V. Dordogne, 2128, div. Bocquet.

Rouen, V. Vesper, 2086, Level, div. Cie Vapeur du Chargo.

Mobile, V. ang. Tomosna, 2005, c. Mohy, div. Mogl.

Havre, V. Amiral-Courbet, 2206, c. Conin, div. Bourgeois-Réunis.

Sorties du 3 janvier

Londres, V. ang. Cassel, 287, Chapli, div. Morel.

Aberdeen, V. ang. Alice-Taylor, 277, c. Stephen, pelle. Leroy.

Du 4

Londres, V. ang. Forest-Holme, 1044, c. Brown div.

Anvers, V. all. Krones, 548, Pohsen, lège. Leroy.

GRAVELINES. — Une nouvelle goélette va être construite aux chantiers Verdoy Bréhon, à Gravelines. Elle se nommera l'*Antoinette* et aura 150 tonneaux.

VALENCIENNES
SPLENDIDE MANIFESTATION
en faveur des Écoles libres

La Fête de l'Arbre de Noël

Cette fête organisée pour la première fois à Valenciennes a eu un succès éclatant.

Le vaste Hippodrome n'a pu suffire. Il a fallu deux représentations pour permettre d'y assister aux enfants des écoles, à leurs parents et au nombreux Valenciennois qui ont tenu à manifester leur sympathie en faveur de l'enseignement libre.

On peut évaluer à 6.000 le chiffre des spectateurs.

Le représentation

C'est l'heure. On voit défiler sur la piste des mineurs, des métallurgistes, des peintres et des menuisiers se rendant à leur travail.

Puis se sont des carrossiers, des tapissiers, des serruriers qui ornent des marchandes de loques, d'escabilles et de pétrole.

Puis viennent des petites charrettes de lait, Jean avec sa poussette de lait, Réal avec sa pompette de boulanger, des musiciens de rues.

Voici un ramoneur, un pâtissier, un garçon de magasin qui se croisent; ils exécutent une scène burlesque du plus haut comique qui soulève les applaudissements.

Les chéneurs obtiennent un légitime succès, ainsi que les pioupious de la corvée.

Un prieur anglais et Renaud, le commissaire : la scène est tordante et l'on ne se tent plus de rire.

S'amène alors la grande ménagerie Jodel.

Deux singes, un ours et trois oiseaux composent la troupe.

Ils méritent différents travaux de cirque au plus grand plaisir des spectateurs.

Un scène burlesque a eu lieu entre le dompteur, sa famille, un aubergiste, sa femme, un inénarrable garde-champêtre, le maire, les pompiers et étrangement faisant l'école buissonnière.

***

La seconde partie du programme se composait d'une séance de projections : La Mireille à l'école. M. Henri Damée s'était chargé des projections. C'est dire que tout a marché à merveille. Un tisser valenciennois, que sa modestie nous empêche de nommer à exécuté de sa voix puissante les chants se rapportant à chaque vue.

Ensuite M. H. Porte, le désopilant comique de la Société lyrique et dramatique a reçu brillamment le Noël de Goublier, et la Visiol de la Crèche.

Les applaudissements qui le saluent sont à peine terminés, que le Père Noël arrive en auto, suivi des chars de distribution. Les applaudissements éclatent et les figures des petits enfants s'illuminent de bonheur.

Le Père Noël prononce une allocution aux enfants et après leur avoir exposé l'injustice dont ils sont victimes de la part d'une municipalité sectaire qui donne tout aux enfants des écoles laïques et rien aux enfants des écoles libres, leur déclare que ce que l'on n'a pas fait avec l'argent de tous, des personnes charitables l'ont fait de leurs propres ressources.

Des applaudissements éclatent de toutes parts, signifiant ainsi à la municipalité valenciennoise ce que l'on pense de son injustice.

La distribution commence alors. C'est une véritable pluie de jots. Près de 7.000 francs ont été ainsi distribués en jouets, vêtements et friandises. Aussi renonçons-nous à dépeindre la joie des enfants.

En terminant, félicitons M. Joseph Debbey, auteur de la pantomime; M. Henri Guillaume qui a dirigé, de main de maître, un brillant orchestre; les organisateurs, MM. Paul Piérard et Lucien Carlier; les membres du Comité de l'Arbre de Noël ainsi que la minorité libérale du Conseil qui a été l'instigatrice de cette fête de bienfaisance.

ECHOS

LÉGION D'HONNEUR

Parmi les nominations dans la Légion d'honneur au titre du ministère du commerce figurent les noms de MM. Emile Rouzé, entrepreneur à Lille; Bertrand de Fontviollant, ingénieur en chef du service des ponts et chaussées de la Compagnie de Fives, et Ducarnin, industriel à Commes.

Tous trois sont nommés chevaliers.

ALIÉNÉS INDIGENTS

Le Bulletin des Actes de la Préfecture publie l'arrêté portant fixation de la part des communes du département dans les frais d'entretien de leurs aliénés indigents.

Cette part est proportionnée au total des revenus des communes.

ET LE MILLIARD ?

M. Combes se frotte les mains. La France va recueillir les fruits de sa fermeté et de sa victoire.

Quels fruits ?

Reportons-nous au débat de la loi Waldeck. Vous rappelez-vous l'argument capital invoqué par les libres-penseurs pour rallier à leur projet l'opinion rebelle ? Les couvents sont riches, disait-on : on peut estimer leur fortune globale à plus d'un milliard, sans exagération. L'angoissant problème des retraites ouvrières, que nous avons été jusqu'ici incapables d'aborder sérieusement faute de ressources, sera aisément résolu grâce aux trésors des moines. Que ne peut-on entreprendre avec un milliard ?

Déjà la plupart des clôtures sont évacuées. Leurs locataires se sont dispersés en des pays moins ingrats, où il leur sera possible, soit de vivre conformément à la volonté du Christ, soit de mourir pour Lui. Aucun journal, même franc-maçon, n'a observé que les religieux, dans leur exode, se soient embarrassés de nombreux bagages. On n'a pas appris davantage qu'avant de s'en aller, ils aient réalisé leurs biens de « main-morte », ni leurs meubles. De telles opérations, pourtant, ne sauraient passer inaperçues, particulièrement lorsqu'elles portent sur une valeur d'un milliard...

Le milliard est donc resté en France. Le gouvernement, à l'heure actuelle, doit l'avoir en sa possession.

Où est-il ? Qu'est-il advenu de ces richesses mobilières dont la presse anticléricale faisait l'évaluation à quelques centaines de francs près, et dont l'évocation devait éblouir et mettre en appétit tous les malheureux de France ?

En revanche, de toutes parts, les commerçants se plaignent du préjudice que le départ des religieux leur cause. Au point de vue de ceux qui défendent la liberté religieuse, ces doléances ne sont qu'un aspect très accessoire de la question des congrégations. Mais au point de vue de ceux qui envisagent l'exposition des congrégations comme un bienfait économique pour le pays trop longtemps gragé, se cô[illegible] problème offre de l'importance. Il n'échappe donc, jusqu'à ce jour, ne s'est vanté que le départ des moines leur ait valu quelque profit; beaucoup proclament que ce départ les ruine.

On bâtira de nouvelles écoles, qui coûteront des centaines de millions; on nommera des instituteurs laïques et incroyants qui s'efforceront de détruire, dans l'âme de ces enfants pauvres, le respect des maîtresses prêtres, et quelques enseigneront la haine de la religion et de la société. Beau profit, n'est-ce pas ?

Lorsque M. Combes et ses successeurs auront achevé leur œuvre dévastatrice, on verra sur la route les malades, infirmes, orphelins, vieillards, repentis, toutes les épaves de l'humanité malheureuse que la charité a recueillies. Quant aux biens de « main-morte » qui, à ce qu'on disait, s'étendaient sur la France comme une lèpre, et qui la rendaient petit à petit vers l'ancien régime, ces biens de main-morte resteront fort de n'être pas découverts.

Les libres-penseurs ne semblent pas se douter que les « richesses » accumulées par les couvents sont de nature toute spéciale, enfants et infirmes, et que la société civile et laïque a tout intérêt à en confier l'administration aux religieux. Que si elle prétend se les approprier, elles deviennent bientôt pour elle une charge, sinon une cause de ruine, sans avantage pour personne, mais pour le malheur de tous.

(Le Dimanche).

Récréation des Gens d'esprit

Bonne année, chers Œdipes et gentes Œdipesses.

C'est un souhait qu'on peut se faire à cette époque. Je n'ai pas de bonbons ni de marrons glacés à vous offrir, mais de simples vœux profondément sincères, au remerciement de ceux que la plupart d'entre vous ont bien voulu me consigner sur un bout de papier.

Je n'ai pas à vous dire ce que sera 1903; cependant, au point de vue de l'esprit, je puis vous affirmer que vous en aurez plus que de rentes. C'est déjà quelque chose à une époque où, par le temps qu'il fait, l'esprit ne court pas les rues... surtout celles de Lille : elles sont trop sales !

Il n'est pas, non plus, téméraire d'affirmer que ceux qui devineront tous les problèmes colombiens, seront les plus intelligents et les plus travailleurs, et que les autres feront du mieux qu'ils pourront : du mal assez !...

Enfin, comme une nouvelle année ne va pas sans étrennes, — ne dites pas cela à ma marraine, elle pourrait en avoir une syncope, — je vous offrirai cette semaine un troisième concours, destiné à vous faire oublier les trop difficiles problèmes suivants, que bien peu ont résolus.

N. 362. — Anagramme

PASTÈCHE et PISTACHE

N° 364. — Mots en triangle

C Y G N E
Y O L E
G L U
N E
E

N° 365. — Homonymes

LAMA.

N° 366. — Bucrinette fantaisiste

CAPPADOCE.

Le fiot qui l'apporta reçoit épouvanté

Tel est le vers ultra-classique par lequel *Phil. de Comines* salue cette solution. Cependant j'avais bien pris mes précautions et averti *Phil. de Comines* et consorts que c'était du pur fantaisisme. Si *Phil. de Comines*, épouvanté, a eu recours au médecin et dû user quelques filos de sels pour reprendre sens je lui offre volontiers la moitié des étrennes que m'a données ma marraine et lui conseille de s'inscrire, par précaution, au bureau de bienfaisance.

Ont deviné toutes les solutions :

Nicolo — Phil. de Comines — Esope — Philemon et Baucis — Arthur N., étudiant — Sophie, de Baisieux — Gilbert, de Laon — L'oussellu erd ? — France d'abord.

Ont deviné les nos 363, 364, 365 :

Philos — Au petit tricrac — Albas de Santos.

Ont deviné les nos 364 et 365 :

Négro — Jacques et Louise.

Ont deviné les nos 365 et 366 :

Akérue — Un ancien Œdipe — Trois têtes sous le même bonnet — F. B. — Edgard le beau garçon — Méphisto.

Pour la semaine prochaine,

CONCOURS DU NOUVEL AN

N° 367. — Anagramme

Une femme biblique
Qui porte un nom charmant
Personnage ascétique
Qui vit pieusement.

N° 368. — Triangle isocèle

Un triangle isocèle est venu sous ma plume
Et j'ai mis mon ouvrage aussitôt sur l'enclume
Il faut, quand il est chaud, dit-on, battre le fer.
En sens horizontal : Ce qu'on voit en hiver.
— Puis, du noir Makonnen le titre incontestable.
— Carte, pas de visite et toujours sur la table
D'une devineresse. — Et puis traits. — Musicien
Errant — *Dans l'autre sens :* chef du magicien
— Une note — Une poudre — Un viscère est cet [autre,
— Un général romain — Destin : chacun le nôtre
— Triplé — Petit pronom que l'on dit personnel.
— Enfin, en tout ce qui se montre solennel.

N° 369. — Mots en triangle

Joli petit oiseau qui vit en Amérique.
— Mammifère au Jardin d'acclimatation,
Une espèce de phoque à l'élan magnifique
Qui des nombreux badauds fait l'admiration.
— Cet autre si fameux fut le père d'Œdipe
Qui, pour un sot motif, crut devoir le tuer :
C'est de l'antiquité le plus glorieux type :
Les écrivains font tout pour le perpétuer.
— Sur la Bidassoa belle ville d'Espagne :
La première qu'on voit en sortant de chez nous.
— La couleur de ce pain qu'on mange à la [campagne
Et qu'on peut savourer moyennant quelques [sous.
— Chaque jour, près de France, en roulant à [cette île,
L'Océan avec rage étale son dépit.
— Enfin, ce tout petit, dans votre domicile :
Cherchez et trouvez-le au beau milieu du lit.

Je rappelle la principale condition du *concours*, c'est d'envoyer ses réponses, au plus tard, par le dernier courrier de vendredi, de façon à ce qu'elles arrivent par le premier courrier de samedi matin.

C'est bien entendu, cette fois ?

COLBERT.

Tête de veau à l'huile. — Pâté de veau. — Genevoise de ménage. — Petits conseils hebdomadaire des engelures.

Tête de veau à l'huile. — Faites dégorger de la tête de veau dans de l'eau plusieurs fois renouvelée pendant vingt-quatre heures : blanchissez-la sur un feu vif ; à première ébullition, écumez-la et remettez-la à l'eau. Mettez dans une marmite un peu de farine et du vinaigre, délayés dans de l'eau froide en assez grande quantité pour que la tête puisse amplement y baigner ; salez et ajoutez du poivre en grains ; faites bouillir en remuant ; incorporez alors la tête de veau avec bouquet garni, carottes, oignons, et un peu de graisse de bœuf, tournez-la en face en dessous afin qu'elle reste blanche ; suivez doucement pendant trois heures environ ; on reconnaît que la tête de veau est cuite quand elle cède facilement sous la pression du doigt. Au moment de servir, retirez, égouttez et dressez-la sur un plat entourée de morceaux de cervelle et de langue cuits, de tas de persil haché et oignons ciselés en dès très fins, servez avec une bonne vinaigrette à part dans une saucière.

***

Pâté de veau. — Achetez deux livres de veau assé-os, hachez-en une partie et coupez le reste en tranches minces. Hachez à part du lard gras, un quart ou une demie livre, oignons, ail, échalote, persil, suivant goûts ; ajoutez le hachis de veau, puis un quart ou une demi-livre de chair à saucisses et mélangez le tout dans un saladier.

Quand le mélange est fait, garnissez une terrine de bandes de lard et placez alternativement un lit de hachis, un lit de tranches de veau, en arrosant de quelques cuillerées de jus de veau cuit à la casserole, ou encore de bouillon. Quand la terrine est pleine, rabattez sur le pâté ce qui dépasse des bandes de lard, couvrez et faite cuire au four, à feu doux. Deux bonnes heures de cuisson suffisent.

Quelques tranches de jambon ajoutées au veau améliorent ce pâté. On peut remplacer veau et jambon par des restes de viande, mais.... c'est moins bon.

***

Genevoise de ménage. — Pour cinq personnes. Travaillez soixante-cinq grammes de sucre parfumé avec un jaune d'œuf; ajoutez peu à peu le blanc, mélangez légèrement avec soixante grammes de farine de gruau et autant de beurre fondu. Mettez de suite cette pâte dans un moule ou une casserole plate, cuisez à four modéré.

***

Contre les engelures. — Les personnes qui sont sujettes aux engelures doivent, pour en prévenir le retour, s'endurcir la peau au moyen de frictions avec de l'eau-de-vie camphrée, de l'eau-de-vie pure, de l'eau de Cologne, du vin aromatique, ou bien encore de l'eau sédative étendue d'eau.

En se frottant les mains avec de l'eau froide, de l'eau glacée ou de la neige, on réussit parfois à se préserver des engelures ; mais dans ce cas il importe que le passage des mains du chaud au froid ne soit pas trop brusque.

Les lotions, matin et soir, avec un mélange à parties égales d'eau blanche et d'eau-de-vie camphrée sont encore un excellent préservatif.

Si cependant, malgré ces précautions, les engelures se déclarent, il conviendra de les panser, matin et soir, avec de la pommade camphrée, à laquelle on aura ajouté quinze à vingt gouttes d'extrait de saturne : le mélange se fait dans un mortier.

MARMITON.

DISPENSAIRES
DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE

CONSULTATIONS GRATUITES

Des consultations sont données gratuitement aux malades, par les Docteurs de la Faculté catholique de médecine, aux jours, heures et lieux indiqués ci-dessous.

DISPENSAIRE SAINT-CAMILLE
8, rue de la Bassée, 8
(Près la Place de Tourcoing, cars A, H, P.)

Maladies des oreilles, de la gorge et du nez. — M. le docteur Lavrand, mardi et samedi à 10 heures.

Maladies chirurgicales. — M. le Dr Franchomme (*service d'hiver*) ; M. Camelot (*service d'été*), mardi, jeudi et samedi à 2 h. 1/2.

Maladies des yeux. — M. le docteur Thillies jeudi, vendredi à 10 h. 1/2.

Maladies des voies urinaires. — M. le docteur Camelot, lundi à 9 h., jeudi à 10 h. 1/2.

MAISON SAINT-ANTOINE DE PADOUE
221, boulevard Victor-Hugo, 221

Maladies des enfants. — M. le docteur Augier, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, à 9 h. 1/2.

Jours auxquels le Dispensaire est fermé

Les dimanches et jours fériés; le jour des Morts; le jour de la rentrée solennelle des Facultés ; le lendemain de Noël ; le 31 décembre, le 1er et le 2 janvier ; le Mardi Gras ; le 19 mars ; depuis le Jeudi Saint jusqu'au mercredi inclusivement ; le lundi de la Pentecôte ; le 14 juillet, du 15 août au 15 septembre.

BIBLIOGRAPHIE

Catéchisme de Persévérance. — *Cours supérieur : Dogme* — par M. l'abbé Thibaut, curé de Montigny-en-Ostrevent (Nord). — Un vol. in-8°, 500 pages : 5 francs. Chez l'auteur.

Ne disons point de ce livre que c'est un nouveau catéchisme, mais que c'est un catéchisme nouveau, c'est à dire différent de tous ceux que nous connaissons.

Il existe un lien naturel entre la vérité et l'esprit des hommes ; pour faire œuvre qui profite, il faut le découvrir et l'affermir : l'auteur y a réussi par un plan aussi ingénieux que méthodique. Chaque leçon est un tableau qui parle autant aux yeux et à l'imagination qu'à l'intelligence : elle apparaît d'abord tout entière dans une simple division ; elle se développe ensuite dans un exposé lumineux de la doctrine ; elle se présente encore avec les mille agréments de l'histoire, de la littérature, de la philosophie, dans des récits recueillis avec goût, diversifiés avec complaisance et adaptés sans effort à l'explication du chapitre.

Qu'il l'ait voulu ou non, l'auteur a donné un modèle de la méthode qui peut guider le catéchiste et l'orateur sacré même; il a réuni, en un ensemble de chapitres faciles à consulter, les matériaux, les indications diverses que le prêtre, aux heures laissées libres par le ministère paroissial, peut mettre à profit en préparant le travail des conférences. La doctrine des grands maîtres de la théologie et des docteurs de l'Eglise, des papes jusqu'à Léon XIII, constitue le fond de ce catéchisme. Le texte de saint Thomas y figure souvent, et tout le livre est si imprégné de l'esprit même de l'Ange de l'Ecole, qu'on devine aisément tout ce que l'auteur doit à la « Somme théologique ».

REVUES

Le Mois Littéraire et Pittoresque. — Bureaux : 5 rue Bayard, Paris, VIIIe. — Abonnement : France, un an, 12 fr.; le numéro, 1 fr. 25. Etranger, un an, 14 fr.; le numéro, 1 fr. 50.

Sommaire du mois de Janvier 1903. — Pages noires et blanches ; « Ecrins blancs » poésie, par Armand Barthe, avec 2 compositions de Victor Lhuer. — Grève d'Apocalypse, nouvelle, par Emile Peyrouton, avec 2 compositions de Ruty. — La Nativité du Seigneur, par J.-G. Broussolle, avec 12 reproductions. — Les pionniers de la civilisation aux Antilles françaises, par A. Laveille, avec 5 portraits, 2 reproductions et 7 photographies. — Variation sur une pensée de Pascal, poésie, par Albert Sueur, avec une composition de Ruty. — Suzanne la Doctoresse, (suite et fin) roman, par Charles de Vitis, avec 7 compositions de Rousseau. — Les belles grottes françaises : Dargilan, Padirac et Presque, par Albert Lasson, avec 21 photographies. — Pêcheurs de morue, par A. Acloque, avec 20 photographies et 1 carte. — Tito, comédie en un acte et en vers, par Maurice Blain, avec 1 composition de Lecouitre. — Causerie littéraire, par Gabriel Aubrey (MM. Jean Deuzèle, Plessis et Beffer). — Pages oubliées : Vieux Noëls, par Gabriel Vicaire ; Noël, par Théophile Gauhier ; Le minuit du nouvel an, par A. de Lamartine ; Les vieux château, par Louis Veuillot ; Les émotions d'un perdreau rouge, par Alphonse Daudet. — Variétés scientifiques : les insectes-plantes, par José Nayor, avec 17 photographies. — Concours d'enseignes, croquis, par Henriot. — L'esprit en France, 4 caricatures. — Statistiques pittoresques : la vie du Français, croquis par Lemot. — Annexe et supplément : album musical du « Mois » : la dernière bûche, paroles et musique de Th. Botrel ; chanson à bercer, pour violon et piano, musique de Patrice Devanchy ; carnet bibliographique, nouvelles artistiques, littéraires et scientifiques, mode, concours, etc.

Chronique des Comités du Sud-Est, revue mensuelle destinée aux comités. Administration, 10, quai Tilsitt, Lyon. Abonnement : Un an 2 fr.

Sommaire de Décembre. — A nos amis, M. G. — Notes de Pèlerinage, fin, Remy. — Un paradoxe, A. Crétinon. — Retraites ouvrières, J. T. — Les syndicats des Dames employées de commerce, des ouvrières de l'aiguille et de la soie à Lyon, J.-M. Rochebillard. — L'art, les traditions locales et la vie de famille, abbé J. Lemire. — Une œuvre nouvelle, Miles. — Cercles d'études de ville et Cercles d'études ruraux, M. Gonin. — Une assemblée fédérale des cercles d'Alsace, H. Cetty. — Nos bibliographies professionnelles, A. L.

Etudes, Revue fondée en 1856 par des Pères de la Compagnie de Jésus, bi-mensuelle. Abonnements : un an, 25 fr.; six mois, 13 fr. Victor Retaux, éditeur, rue Bonaparte, 82, Paris.

Sommaire du 20 Décembre 1902. — La Ligue de l'enseignement et la liberté, par Paul Dudon. — La Bible et l'assyriologie, deuxième article, par Albert Condamin. — La Raison et les activités inférieures, quatrième et dernier article, par Victor Poucel. — L'évolution du clergé anglican, W.-Ch. Lake (1817-1897), par Henri Bremond. — L'Algèbre de la logique, premier article, par Guillaume de Jerphanion. — Jules Barbey d'Aurevilly, d'après sa correspondance inédite et autres documents, par Ludwig Bourgarel. — Souvenirs du général marquis Armand d'Hautpoul, par Henri Chérot. — Un dernier mot au R. P. Mandonnet, par J. Br. — Revue des Livres.

La Revue Mame, paraissant tous les dimanches. Le numéro, 15 centimes; abonnements, France et Algérie, 8 francs par an; étranger, 14 fr. 50. — 168, boulevard Saint-Germain, Paris.

Sommaire du 4 Janvier 1903. — Les drames du poste : Le parapluie de M. Molineux, Jean Drault. — Souvenirs de voyage en Russie (suite), E. Melchior de Vogüé, de l'Académie française. — Rome, Henri Guerlin. — Le mois scientifique : Télégraphie sans fil, A. Acloque. — Nos collaborateurs : Jean Drault. — La dernière cartouche (suite), Jules Mazé. — Çà et là. — La lune rousse (suite), Champol.

Illustrations d'après Charly, des reproductions photographiques, René Lelong, etc.

La Revue du Clergé Français, bimensuelle. Abonnements : France, un an, 20 fr. ; six mois, 11 fr. Létouzey et Ané 17, rue du Vieux-Colombier, Paris.

Sommaire du 1er Janvier 1903. — Études liturgiques. Une histoire du bréviaire de Rouen, E. Vacandard. — Un seul catéchisme pour la France, ce qu'il devrait être, L. Peffrey, curé-doyen de Saint-Romain, Seine-Inférieure. — Les fabriques d'église, H. Fédou. — Mouvement social, C. Calippe. Chronique scientifique, Dr Surbied.

Tribune libre et documents. — Le culte des morts, S. G. Mgr Mignot. — Encore un mot sur l'Apologétique, Geyraud. — Temps perdu, H. Savatier.

Le Journal des Sciences Médicales de Lille, par un groupe de professeurs de la Faculté libre de Médecine et de Pharmacie, 56, rue du Port, à Lille. — Abonnement : 10 fr. par an.

Sommaire du 27 Décembre 1902. — Travaux originaux. — Coliques appendiculaires. — Résection de l'appendice, par M. le Dr E. Camelot. — Note clinique. — Goître exophtalmique. — Résection du sympathique cervical. — Mort rapide, par M. Deshusses. — Carnet du Journal. — Nécrologie. — Récompenses. — Nouvelles. — Facultés catholiques de Lille et de la région. — Les femmes à barbe. — Bulletin hebdomadaire de l'office sanitaire. — Table des matières.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Dame

Victorine-Joseph POULLET

Épouse de M. Jean BRULLET, décédée, à Tourcoing, dans sa cinquante-huitième année, munie des Sacrements de notre Mère la sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à la Messe de Requiem qui sera célébrée le mardi 13 janvier 1903, à neuf heures, aux Matines qui seront chantées la même jour, à trois heures et demie, et aux Funérailles qui auront lieu le mercredi 7 janvier, à dix heures, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. 5,6,7]

CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863
CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS
Réserve : 100 Millions de Francs
AGENCE DE LILLE, rue Nationale, 28
avec Agences à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIERES et CAUDRY

ORDRES DE BOURSE
exécutables en France et à l'Etranger
BOURSE DE LILLE
Un guichet spécial est chargé d'exécuter les ordres de Bourse de Lille
Avances de Fonds sur Titres
DÉPOTS DE TITRES
PAYABLES A VUE DE TOUS COUPONS
Délivrance de Chèques (France et Etranger)
LOCATION DE COFFRES-FORTS
compartiments à partir de 5 fr. par mois

Employez pour vos cheveux la SOYEUSE GOBERT. Elle procure les avantages suivants, ce qui explique la faveur avec laquelle elle est accueillie partout :

1° Elle prévient et arrête la chute des cheveux ; 2° Elle les empêche de blanchir ; 3° Elle fait disparaître les pellicules. *LILLE, 26, rue Esquermoise.*

COMPAREZ
l'excellent VIN de
BANYULS-TRILLES
soigneusement préparé avec du vieux VIN de BANYULS et le meilleur QUINQUINA, avec les mixtures nombreuses offertes comme apéritifs, par des réclames tapageuses, et vous n'hésiterez pas à adopter ce puissant et délicieux tonique qui, d'ailleurs, est unanimement recommandé par le corps médical, et d'en faire votre apéritif quotidien.

Pris avec de l'eau, le BANYULS-TRILLES désaltère immédiatement et agréablement.

Dans tous les Cafés et les Bons Estaminets

Exiger l'étiquette à cause des nombreuses contrefaçons.

Comptoir Scientifique du Nord
32, Rue Faidherbe (anc. rue de la Gare) *à Lille*
Jumelles, Longues-Vues, Lunettes
Pince-Nez, etc.
Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes
La Maison se charge de toutes les réparations

Sous la Terreur

L'enjeu d'une partie d'échecs

Robespierre, un soir, se morfondait au café de la Régence, lorsqu'un joli petit jeune homme vint s'asseoir devant son échiquier et silencieusement poussa une première pièce. Robespierre d'un geste machinal en fit autant, et la partie fut engagée. Le petit jeune homme gagna la première manche, Robespierre la seconde. Pour la belle, la chance revint au premier vainqueur.

— C'est bien, dit Robespierre vexé, mais quel était l'enjeu ? — La tête d'un homme, répondit l'adolescent. Je t'ai gagné, donne la moitié..... le bourreau le prendrait demain. Et tirant de sa poche un crâne d'éléphant en faveur du comte de R..., il le tendit au terrible joueur d'échecs. Robespierre signa. — Mais toi demande-t-il, qui donc es-tu citoyen ?

Dites plutôt citoyenne, je suis la fiancée du comte de R... et je vous ai gagné sa tête.

M. Jules Kiefer, apprêteur, 117, rue du Preize, à Troyes (Aube), est inventeur de première force. Il a engagé, lui aussi, une partie très serrée avec un adversaire bien redoutable, mais en vérité à la lecture de la lettre suivante, qu'il devait infailliblement gagner, ayant mis le meilleur atout dans son jeu.

« Depuis l'année 1899, j'ai souffert énormément d'une maladie de la moelle épinière qui me forçait de marcher constamment courbé. Mes jambes ne m'obéissaient plus. Indépendamment de cette terrible affection j'étais atteint d'indigestion chronique, de dyspepsie. Je n'avais plus de goût pour aucun aliment, mes plats préférés ne me faisaient plus aucune envie. Je me trouvais avoir grand faim, j'éprouvais des crampes d'estomac, je me mettais à table, et à la vue de la nourriture, ma faim avait disparu pour faire place au dégoût. Je me forçais à manger, mais régulièrement, mes digestions étaient des plus pénibles. L'estomac me brûlait et j'ai bu des carafes d'eau sulfatée croyant adoucir ces brûlures. Après avoir souffert pendant plusieurs heures, j'étais pris de nausées et de vomissements.

» Dans ces conditions, je me suis rapidement épuisé, je suis devenu pâle, j'ai maigri énormément, bref de mon système nerveux déjà malade a empiré, la nuit il m'était impossible de dormir. J'ai pris les pilules Pink, et les fonctions de mon estomac sont devenues en peu de temps normales. Grâce aux pilules Pink j'ai retrouvé excellent appétit et digestions faciles. J'ai repris bonne mine et j'ai engraissé. De plus, les pilules Pink ont eu une grande influence sur mon état nerveux et sur mon affection de la moelle épinière. Je suis maintenant fort et bien portant. »

N'avions-nous pas raison de dire que M. Kiefer avait mis le meilleur atout dans son jeu ? Quand on entre en lutte avec la maladie, prendre les Pilules Pink, c'est s'assurer la victoire. Ces Pilules sont, en effet, souveraines contre l'anémie, la chlorose, le rhumatisme, les maladies d'estomac. En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gablin et Cie, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. 50 la boîte et 17 fr. 50 les six boîtes franco contre mandat-poste.

PRIME MUSICALE

Des auteurs du *Crédo du paysan* et de *La voix des chênes*, deux nouveaux grands succès : *La Charrue* et *Les Sapins*, deux chansons grand format, illustré avec accompagnement de piano, (1 franc les deux, *francs*) ou cinq *Monologues-Succès* (1 franc les cinq illustrés) à adresser en mandat ou timbre-poste, à S. Borel, 12, cours Morand, Lyon.

La vue pour tous. Tout le monde reconnaît les propriétés des pince-nez et lunettes de la célèbre marque « Luxe ». Cette marque est en vente chez M. Sangerie, Chatelain, horlogerie-bijouterie. Maison Albin Chatelain, 32, rue Nationale, à Firminy (Loire).

VIN des PONTIFES
ÉTRENNES A LA MODE

Où va la mode, cette capricieuse fée ? Aux délicieuses étrennes, étrennes de la saison de goût, que Vitor Vinsac offre dans les magasins de la rue Réaumur, les vins choisis, tentateur de belles coquettes, flatteur hommes, réforme toutes les mauvaises du jour, et articles de parfumerie et surtout la Violette Pontiane, suprême élégance de la fleur des bois, un chef-d'œuvre exquis.

La dernière minute de l'année

Voici ce qu'une pythonisse (bien du[illegible]) a déclaré à un de nos amis qui était allé la consulter : « Le dernier jour de l'année, une minute avant que sonne minuit et que disparaisse dans le gouffre éternel l'an 1902, bois un verre de « Dubonnet » et en le dégustant formules un vœu raisonnable. Il sera exaucé. » Eh bien ce soir nous allons voir.

ÉCONOMIE PROPRETÉ

CHAUFFERETTE

Le dessus de la Chaufferette remplace en une plaque de cuivre poli chauffée par une veilleuse la pierre à l'intérieur d'un coussin apporté d'ailleurs. Recommandée au clergé, collégiens, etc. 4 à 5 heures, propreté, économie, confort. 10 fr. 50 franco gare à M. Léo Martin, 7, boulev. Denain.

5, RUE BAYARD, PARIS
LES 7 OUVRAGES DE *Pierre l'Ermite* illustrés
Chaque vol. broché 2 fr. 50 port, 0 fr. 60

Jouer chez vous ? Dites-moi pas Bingo ! Et-il quatre ? Le Grand Hôtel La Grande Jatte Le Sac